

## Mais il est où le soleil ? Un pur show

**La marque belge créée par Val Pollet et Laurence Everard présentait sa collection automne-hiver dans le cadre prestigieux de l'Autoworld. Un show un peu mégalomanie, où la féerie baroque côtoyait patineurs, loup et chouette.**

Quelque mille personnes se pressaient ce jeudi soir aux abords des arcades du Cinquantenaire pour pouvoir entrer à l'Autoworld, le fabuleux musée de l'automobile de Bruxelles. Tapis rouge, petits fours, coupes de champagne. Mais il est où le soleil ? offre comme chaque année un maximum d'éclat à ses défilés.

Le public s'installe vaillamment sur les gradins assaillis. Le confort n'est pas absolu, mais l'intérêt est ailleurs. Le show orchestré par **Luc Petit** pour l'occasion donne tout de suite le ton. Le catwalk est à moitié composé de glace. Une femme en crinoline avec les cheveux crépés s'avance avec un chien-loup en laisse. Un petit chaperon rouge fuchsia s'aventure ensuite dans cet univers féérique de brume hivernale. Les modèles s'avancent ensuite, des silhouettes toutes de blanc et de rose vêtues, dans des jupons tutus qui seront le fil rouge du défilé.

Une patineuse en dessous noirs porte des candélabres à chaque main. Une violoncelliste et deux violonistes viennent compléter le tableau baroque. Les mannequins ont les cils blancs et de hautes chaussettes noires. Leurs froufrous froufroutent. Les silhouettes sont fluides, du velours noir transparent le dispute à des tons vieux rose et blanc, des jupes à franges, des cols lavallière.

Tout ce show éclipse parfois les modèles. On se demande l'intérêt parfois de n'avoir que des patineuses sur scène, qui dansent sur « Thriller » comme pour accentuer le côté un peu bling bling, un peu Holiday on ice du défilé. Mais il est où le soleil ? en met plein la vue. Mais on prend plaisir à vivre ce show, surtout par le défilé de couleurs qu'on y voit.

Si les tons hivernaux dominent (le noir, le brun, le blanc, le vieux rose), les silhouettes plus Technicolor ne sont pas en reste. Le final est une explosion de bustiers tutus de toutes les couleurs (bleu nuit, turquoise, mauve, brun, fuchsia, moutarde, noir, rose...) sur « Let it Shine ». Les mannequins s'emparent de lettres gonflables dorées qui composent le nom de la griffe.

Deux morceaux de Zazie la nouvelle égérie de la marque agrémentaient le défilé. Mais la star n'était pas là. Ou alors bien cachée.